

GEORGES CHICOTOT, RADIOTHÉRAPEUTE ET PEINTRE, *Pertinents hommages d'ALAIN LAUGIER au Maître... et de l'élève MOREAU au sien.*

1992. ALAIN LAUGIER était alors professeur à l'université Denis Diderot et chef du service d'oncologie thérapeutique de l'hôpital Tenon, là où **Lucien Mallet** avait été le radiothérapeute du premier Centre des Tumeurs dirigé par le chirurgien **Robert Proust**, le frère de Marcel, et où **Robert Coliez** avait débuté sa carrière d'électroradiologiste des hôpitaux de Paris. Il était aussi le président en exercice de la *Société Française de Radiothérapie Oncologique* (SFRO). On recensait alors 471 spécialistes d'oncologie médicale dont 171 se déclaraient radiothérapeutes, mentionnait **Alain Laugier** dans son éditorial de la *Lettre de la Cancérologie- Radiothérapie* en date de janvier 1993, d'où nous tirons la matière de cet article grâce à sa courtoise autorisation. Fin connaisseur de l'histoire de la médecine, toujours facétieux et volontiers démiurge, il les avait convoqués à son *IIIème Congrès* au Palais des Congrès de la Porte Maillot dont l'affiche officielle reproduisait le tableau du pionnier de cette discipline, le **docteur Georges**

Chicotot, objet peint par ce dernier lui-même, aussi l'orgueil du *Musée de l'AP-HP* qui l'exhibe à son premier étage.

L'exposition technique de ce congrès où le réputé matériel français fabriqué par la société GE-CGR MeV trônait au milieu de ceux de ses concurrents étrangers vit déambuler un grand diable barbu affublé de la dégaine vestimentaire du célèbre médecin qui fit partie du premier contingent de « radiographes » chefs de service hospitaliers publics nommés par Georges Clémenceau en 1907. Nul besoin d'être Sherlock Holmes ni Maigret – et surtout pas

l'inspecteur Clouzot – pour identifier, sur des reproductions photographiques de qualité médiocre, notre collègue *Alain Laugier* sous un chapeau qui était à la Belle Epoque un oripeau inséparable de l'habit officiel de médocastre dans l'exercice de ses fonctions profession-



nelles; c'était il n'y a qu'un siècle à l'*Assistance publique à Paris* comme dans les cabinets libéraux et on se plaint qu'aujourd'hui on se chausse de baskets et se vêt d'une blouse blanche de coiffeur !

Qu'il fasse le pitre ou donne dans le répertoire hugolien, **Alain Laugier** est aussi bon acteur – qui ne l'a pas vu de son *interprétation* d'Aristide Bruant n'a rien vu – que versificateur et sybarite ; toujours impeccable dans ses tenues tant civiles qu'hospitalo-universitaires, néanmoins admi-

